

intermezzo

Toute la petite ville est en émoi à cause d'évènements surnaturels dont la responsabilité semble incomber à l'institutrice. Aussi, l'inspecteur, grand spécialiste de la chasse au surnaturel, vient-il sans tarder inspecter la charmante Isabelle, en compagnie du maire, du droguiste et du contrôleur des poids et mesures. Ne vous étonnez pas de la présence peu habituelle de ces derniers: l'histoire se passe ailleurs et la classe se tient dans une prairie à la campagne....

ISABELLE-Vous m'avez demandée, Monsieur l'Inspecteur?

L'INSPECTEUR-Mademoiselle, les bruits les plus fâcheux courent sur votre enseignement. Je vais voir immédiatement s'ils sont fondés et envisager la sanction.

ISABELLE-Je ne vous comprends pas, monsieur l'Inspecteur.

L'INSPECTEUR-Il suffit! Que l'examen commence...Entrez les élèves...(Elles rient)
Pourquoi rient-elles ainsi?

ISABELLE-C'est que vous dites: entrez, et qu'il n'y a pas de porte, Monsieur l'Inspecteur

L'INSPECTEUR-Cette pédagogie de grand air est stupide...Le vocabulaire des Inspecteurs y perd la moitié de sa force...(chuchotements) Silence, là-bas...La première qui bavarde balaiera la classe, le champ, veux-je dire, la campagne...(Rires)...Mademoiselle, vos élèves sont insupportables!

LE MAIRE-Elles sont très gentilles, monsieur l'Inspecteur, regardez-les.

L'INSPECTEUR-Elles n'ont pas à être gentilles. Avec leur gentillesse, il n'en est pas une qui ne prétende avoir sa manière spéciale de sourire ou de cligner. J'entends que l'ensemble des élèves montre au maître le même visage sévère et uniforme qu'un jeu de dominos.

LE DROGUISTE-Vous n'y arriverez pas, monsieur l'Inspecteur.

L'INSPECTEUR-Et pourquoi?

LE DROGUISTE-Parce qu'elles sont gaies.

L'INSPECTEUR-Elles n'ont pas à être gaies. Vous avez au programme le certificat d'études et non le fou rire. Elles sont gaies parce que leur maîtresse ne les punit pas assez.

ISABELLE-Comment les punirais? Avec ces écoles de plein ciel, il ne subsiste presque aucun motif de punir. Tout ce qui est faute dans une classe devient une initiative et une intelligence au milieu de la nature. Punir une élève qui regarde au plafond? Regardez-le, ce plafond!

LE CONTROLEUR-En effet, Regardons-le.

L'INSPECTEUR-Le plafond, dans l'enseignement, doit être compris de façon à faire ressortir la taille de l'adulte vis à vis de la taille de l'enfant. Un maître qui adopte le plein air avoue qu'il est plus petit que l'arbre, moins corpulent que le boeuf, moins mobile

que l'abeille, et sacrifie la meilleure preuve de sa dignité.

.....

LE MAIRE-Si nous commençons l'examen?

L'INSPECTEUR- Appelez la première. (*mouvements*) Pourquoi ces mouvements?

ISABELLE-C'est qu'il n'y a pas de première, monsieur l'Inspecteur, ni de seconde, ni de troisième. Vous ne pensez pas que j'irais leur infliger des froissements d'amour-propre. Il y a la plus grande, la plus bavarde, mais elles sont toutes premières.

L'INSPECTEUR-Où toutes dernières, plus vraisemblablement. Toi là-bas, commence! En quoi es-tu la plus forte?

GILBERTE, UNE ELEVE-En botanique, monsieur l'Inspecteur.

..... (*l'inspecteur interroge les élèves*)

L'INSPECTEUR-Taisez-vous. Apprenez qu'après la mort il n'y a pas de spectres, petites effrontées, mais des carcasses; pas de revenants mais des os et des vers. Et répétez toutes ce que je viens de dire. Toi, qu'est-ce qu'il y a après la mort?

LE DROGUISTE-Ne leur gêtez pas l'idée qu'elles ont de la vie, monsieur l'Inspecteur.

L'INSPECTEUR-Elles en auront toujours une idée trop favorable, monsieur le Drogiste. Je vais leur apprendre ce qu'est la vie à ces nigaudes: une aventure lamentable, avec, pour les hommes, des traitements de débuts misérables, des avancements de tortue, des retraites inexistantes, des boutons de faux col en révolte, et pour des niais comme elles, bavardages et cocuages, casserole et vitriol. Ces petites imbéciles me font parler en vers pour la première fois de ma vie. Ah! Vous apprenez le bonheur à vos élèves, mademoiselle!

ISABELLE-Je leur apprends ce que Dieu a prévu pour elles!

L'INSPECTEUR-Mensonge. Dieu n'a pas prévu le bonheur pour ses créatures: il n'a prévu que des compensations, la pêche à la ligne, l'amour et le gâtisme. Monsieur le Maire, ma décision est prise. Le contrôleur dont les fonctions ne sont pas autrement absorbantes, assurera provisoirement la direction de la classe. Où allez-vous mesdemoiselles? C'est l'ensemblier qui vous fait sortir sans prendre congé?

ISABELLE-Faites vos révérences, mes enfants.

L'Inspecteur-Par deux, et fermez vos bouches; les cas d'aérophagie pullulent dans l'arrondissement. Qu'est-ce que tu emportes là?

GILBERTE-Le tableau bleu, monsieur l'Inspecteur.

L'INSPECTEUR-Que le tableau bleu reste ici! Qu'il reste avec la craie dorée, l'encre rose, et le crayon caca d'oie. Vous aurez un tableau noir, désormais! Et de l'encre noire! Et des vêtements noirs! Le noir a toujours été dans notre beau pays, la couleur de la jeunesse... Et regardez-moi! A la bonne heure, elles commencent à se ressembler maintenant; un mois de discipline et l'on ne pourra plus les distinguer l'une de l'autre... Quant à vous mademoiselle, j'écris dans l'heure à vos parents que vous déshonorez leur famille et notre Université.

.....

Je n'ai pu résister à l'envie de vous faire partager ces extraits d'une oeuvre découverte au hasard de mes lectures; Mais au fait, de qui est-ce?... Freinet aurait-il laissé une oeuvre théâtrale inédite? Non, vous n'y êtes pas du tout....

Il s'agit d'extraits d'une pièce en trois actes de Jean GIRAUDOUX, INTERMEZZO. Si ces extraits vous ont alléchés, vous trouverez cette amusante comédie en LIVRE DE POCHE (n°1209)

rr